

L'IRAN DES MOLLAH VEUT DETRUIRE ISRAEL



La parole du Président iranien ne souffre pas deux interprétations.

Après les déclarations du Président Ahmadinejad, les palinodies tendant à minimiser la portée des propos anti israéliens qu'il a tenus et confirmés, relèvent d'une tactique de temporisation dans un climat international défavorable à l'Iran.

Par deux fois le président iranien a appelé à « rayer Israël de la carte ». Devant les protestations unanimes de la famille internationale et dans la crainte d'un isolement préjudiciable à ses intérêts, des voix se sont élevées à Téhéran pour tenter d'expliquer que les paroles du successeur de Khomeiny étaient à consommation intérieure, qu'il n'était pas question pour l'Iran d'attaquer Israël, qu'il s'agissait des déclarations d'un jeune président qui manquait d'expérience internationale, que les positions exprimées ne faisaient que refléter une doctrine d'opposition à l'Etat Juif, définie par l'Imam Khomeiny et qui représentait l'engagement traditionnel de Téhéran depuis la destitution du Shah.

Certes en l'état, l'Iran n'a pas la possibilité de rayer de la carte un pays et ses habitants membres comme lui des Nations Unies. Mais l'eût-il, qu'il devrait y regarder à deux fois avant d'engager une action quelconque de déstabilisation de Tel-Aviv.

Tout d'abord, l'Iran a de nombreux clients occidentaux pour son pétrole et contrairement à ce qu'on pourrait penser, la capacité de fourniture d'or noir du pays, si importante soit-elle, pourrait facilement être boycottée par les compagnies occidentales, y compris japonaises clientes de Téhéran. En effet, il n'y a pas pénurie de pétrole ; trouver des fournisseurs de substitution ne serait qu'un jeu d'enfant pour le Japon ou la Chine par exemple car on a pu remarquer que Pékin et Moscou avaient désapprouvé les déclarations d'Ahmadinejad et qu'il suffirait de quelques investissements pour que la production de pétrole russe augmentât sensiblement et pût à court terme faciliter le boycott du pétrole iranien.

Les pays communistes, à l'exception de Cuba, ont tous mis une sourdine à leurs prétentions idéologiques. Les islamistes seraient bien avisés d'agir de même. Il faut se rappeler les leçons infligées au peuple qui a inventé les Kamikaze et qui a frôlé la destruction. L'idéologie de Ben Laden et de ses partisans ne peut guère aller plus loin que quelques montagnes arides d'Afghanistan ou du Pakistan même si le président Bush s'est trompé de cible en préférant éliminer d'abord un gangster raciste au lieu de courir aux trousseaux du véritable inspirateur du terrorisme. La généralisation de l'islamisme de type wahhabite ne ferait en aucune manière avancer la cause Chiite. Etendue à un pays de vieille civilisation comme l'Iran, elle lui ferait courir un grave danger alors que ses chances de déstabiliser l'Occident qui en a vu d'autres, seraient tout à fait négligeables.

La menace des mollahs de Téhéran traduit bien le fond de leur pensée mais ils devront très vite choisir entre un isolement qui mettrait en péril leur niveau de vie et une solidarité internationale qui garantit leur progrès.

Jean-Claude Courdy